

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/La-centrale-nucleaire-du-Bugey-se,11389>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **La centrale nucléaire du Bugey se détraque**

**2 septembre 2004**

## La centrale nucléaire du Bugey se détraque

Les résultats des inspections de l'autorité de contrôle sont accablants.

Mise en service en 1978, la centrale nucléaire du Bugey dans l'Ain atteint bientôt sa limite d'âge. D'une conception ancienne, elle ne répondrait plus aux critères de sécurité exigés aujourd'hui. C'est du moins ce qu'affirment les antinucléaires français. Visiblement, ils ne sont pas les seuls à le penser. EDF se fait régulièrement épingle

Depuis quelques années, EDF se fait régulièrement épingle. L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) multiplie les mises en garde. Il y a quelques jours, les associations écologistes affiliées au réseau Sortir du nucléaire ont rendu public un courrier que la Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement de Rhône-Alpes (DRIRE) a adressé au directeur de la centrale du Bugey le 5 août dernier. Le contenu est pour le moins inquiétant. Lors des visites d'inspection de la tranche 4, entre mai et juin 2004, les services de la DRIRE ont relevé de nombreuses anomalies. au point d'enjoindre les responsables du site du Bugey à « sérieusement se remettre en cause ».

« Importante fuite détectée depuis novembre 2003 »

Le rapport de synthèse souligne l'existence « de défaillances occasionnelles et un manque de transparence ». Parmi les dysfonctionnements relevés : « une importante fuite détectée depuis novembre 2003 et non réparée sept mois plus tard, des procédures erronées, incomplètes ou mal réalisées ; des informations erronées ou carrément non transmises aux services de contrôle ; insuffisance d'effectifs qui « contribuent à un climat préjudiciable à la qualité des interventions ; manque de rigueur dans le respect des « règles en matière de radioprotection ». La situation est telle que l'autorité de contrôle exige des « actions correctives » dans un délai de « deux mois ».

Dégradation généralisée

Pour Stéphane Lhomme, porte-parole du réseau Sortir du nucléaire, « la dégradation généralisée » des conditions de sécurité coïncide avec la mise en œuvre en 2002, d'un « plan de restructuration drastique » dans les centrales nucléaires françaises. Ce plan qui accompagne le changement de statut d'EDF a donné lieu à plusieurs incidents sérieux, en marge des mouvements de grève. Le 12 juin 2003, un acte de malveillance a notamment entraîné l'arrêt d'urgence du réacteur de la centrale nucléaire du Bugey.

Le risque sismique a été sous-évalué

Ce n'est pas la première fois que le site est montré du doigt. Il y a un an, un responsable de l'Autorité de Sûreté nucléaire reconnaissait que le risque sismique avait été sous-évalué. La remise à niveau des infrastructures de la centrale du Bugey coûterait, selon une estimation interne, plus de 800 millions d'euros. A ce problème, s'ajoute celui détecté lors de la canicule de 2003. Les associations écologistes sont d'autant plus inquiètes qu'un arrêté ministériel en date du 11 juin

2004, autorise trois centrales nucléaires dont la centrale du Bugey à dépasser les normes jusque-là en vigueur en ce qui concerne le niveau de leurs rejets thermiques. Hier, la direction de la Centrale nucléaire du Bugey, par la voie de son service de presse, minimisait la portée des incidents relevés par la DRIRE. Et de préciser : « Ce sont des écarts mineurs relevés au cours d'inspection de routine. Il y en a une par jour sur l'ensemble de nos sites. Chacun de ces contrôles fait l'objet d'un courrier qui relate l'ensemble des choses constatées. Les inspecteurs sont entièrement libres d'aller où ils veulent. Nous allons répondre aux observations qui ont été faites et mettre en œuvre un processus correctif pour progresser. »